

N° DE SITE 22 01 99 019 /// AH
Dépt. Arrdt Canton Commune Site

DÉPARTEMENT : FINISTÈRE

COMMUNE : BREST

LIEU-DIT : LE CHATEAU

1969

DIRECTION DES ANTIQUITÉS DE BRETAGNE

635

René SANJER

Maître-Assistant d'Histoire Ancienne

à Monsieur le Directeur de la Circonscription des Antiquités Historiques de Bretagne,
Faculté des Lettres et Sciences Humaines de BUNEL.

RAPPORT SUR LES SONDAGES EFFECTUÉS AU CHATEAU DE BREST (Finistère) en 1969

Le Château de Brest, actuellement résidence du Préfet Maritime de la II^e Région, est l'un des monuments gallo-romains les plus importants du Finistère. C'est en effet le seul endroit du département où l'on trouve une enceinte construite selon les techniques du III^e-IV^e siècle ap.J.-C. avec alternance de chaînages de briques et d'assises de moellons. Ce seul fait a pu sembler suffisant à certains archéologues et historiens pour y placer la garnison de Maures que la Notitia Dignitatum signale à Osismis, ville qui n'a jamais été localisée avec précision. Pour d'autres, c'est à Brest qu'il faut situer le Gesocribate de la Table de Peutinger.

Mais, jusqu'ici, la situation privilégiée du Château de Brest, terrain militaire, n'avait pas permis d'y opérer des fouilles ou des sondages. C'est pourquoi il m'a semblé intéressant de profiter de bonnes relations personnelles avec plusieurs officiers de marine pour solliciter de l'Amiral-Préfet maritime l'autorisation de procéder à une prospection dans l'enceinte du Château. Celle-ci me fut accordée, non sans limitations nombreuses (cf en annexe le double de l'autorisation). A la suite d'un rapport préliminaire que je vous fis parvenir, vous voulûtes bien prendre en considération l'intérêt de

ces travaux et m'accorder une autorisation de sondages et une subvention de 400,00 F.

Les travaux eurent lieu du 1^o au 5 septembre 1969 avec une petite équipe d'étudiants comprenant MM. D.Floch, J-C Renavot, G. Tréguier, Melles J. Simon, Y. Kamp, G. Le Caer, et moi-même.

Les travaux furent difficiles. En effet, ces lieux historiques avaient été bouleversés plusieurs fois : en 1944, lors du siège de Brest, l'armée allemande y avait construit des tranchées, renblayées par la suite. Aussi n'avons-nous pas été étonnés de retrouver en abondance des débris de cartouches, des balles, des éclats d'obus ou de bombes, jusqu'à 0,50 m de profondeur.

En profondeur, nous découvrîmes en grande abondance des ossements d'animaux, des tessons de céramique du XVII^{ème} au XIX^{ème} siècle, des pipes en terre, des morceaux de fer, etc...

Enfin, au niveau d'arasement des tours, un épais niveau de pierres soigneusement damées, témoignait des travaux effectués par Vauban entre 1685 et 1689.

Comme nous n'avions qu'un équipement sommaire : pelles, pioches, seaux, nous n'avons pas pu traverser ce dallage pour parvenir au niveau médiéval et antique, d'autant plus qu'il nous aurait fallu descendre trop profondément, mettant en danger l'assise de la muraille du Château.

Cependant, les résultats suivants ont été atteints : Une tour de l'enceinte romaine a été dégagée sur 1,50 m de hauteur environ. De forme circulaire, elle a 6,70 m de diamètre extérieur et 2,70 m de diamètre intérieur, ce qui donne au mur une épaisseur de 2 m. Il semble avoir été construit en deux temps. En effet, le mortier de la partie intérieure est nettement plus blanc que celui de la partie extérieure, qui est tout à fait rose. Cette particularité a déjà été remarquée ailleurs, en particulier au castellum de Namars (cf M. Will, Gallia 1961).

Extérieurement, la tour montre une succession de trois arases de brique et de cinq arases de pierres, selon le schéma habituel.

Quant au mur, de part et d'autre de la tour, il montre la même alternance de briques et de pierres. Au niveau inférieur, tous les 1,25 m, un trou de boulin vient encore accentuer la parenté avec les autres enceintes de la même époque.

En plus de ce travail de sondages, un examen attentif fut effectué sur toute la longueur de l'enceinte d'époque romaine. Des photographies furent prises sur une grande échelle, se recoupant tous les trois mètres. Elles me permettront ultérieurement de réaliser un photo-montage montrant l'ensemble des parties romaines de la muraille. J'espère également pouvoir faire dessiner, par un dessinateur professionnel, les mêmes portions.

Ainsi nous avons maintenant une meilleure connaissance de ce monument très peu connu en dehors de quelques erudits. Certes le niveau ancien n'a nulle part été atteint. Il semble bien que les ingénieurs de Vauban, après avoir arasé les tours romaines, aient rempli l'intérieur de leurs bases creuses, avec les pierres provenant de la démolition, en les assemblant soigneusement. Il n'était pas possible, avec les moyens réduits dont nous disposons actuellement, de mener plus avant notre recherche.

A BRIST le 29 novembre 1969

23
17/11/69

René SANGUET

Maître-Assistant d'Histoire Ancienne

à Monsieur le Directeur de la Circonscription des Antiquités Historiques de Bretagne,
Faculté des Lettres et Sciences Humaines de RENNES.

RAPPORT SUR LES SONDAGES EFFECTUES AU CHATEAU DE BREST (Finistère) en 1969

Le Château de Brest, actuellement résidence du Préfet Maritime de la II^e Région, est l'un des monuments gallo-romains les plus importants du Finistère. C'est en effet le seul endroit du département où l'on trouve une enceinte construite selon les techniques du III^e-IV^e siècle ap.J.-C. avec alternance de chaînages de briques et d'assises de moellons. Ce seul fait a pu sembler suffisant à certains archéologues et historiens pour y placer la garnison de Maures que la Notitia Dignitatum signale à Osismis, ville qui n'a jamais été localisée avec précision. Pour d'autres, c'est à Brest qu'il faut situer le Caesoribate de la Table de Peutinger.

Mais, jusqu'ici, la situation privilégiée du Château de Brest, terrain militaire, n'avait pas permis d'y opérer des fouilles ou des sondages. C'est pourquoi il m'a semblé intéressant de profiter de bonnes relations personnelles avec plusieurs officiers de marine pour solliciter de l'Amiral-Préfet maritime l'autorisation de procéder à une prospection dans l'enceinte du Château. Celle-ci me fut accordée, non sans limitations nombreuses (cf en annexe le double de l'autorisation). A la suite d'un rapport préliminaire que je vous fis parvenir, vous voulûtes bien prendre en considération l'intérêt de

ces travaux et m'accorder une autorisation de sondages et une subvention de 400,00 F.

Les travaux eurent lieu du 1^{er} au 5 septembre 1969 avec une petite équipe d'étudiants comprenant MM. D.Floch, J-C Renavot, G. Tréguier, Mesdames J. Simon, Y. Kamp, G. Le Caer, et moi-même.

Les travaux furent difficiles. En effet, ces lieux historiques avaient été bouleversés plusieurs fois : en 1944, lors du siège de Brest, l'armée allemande y avait construit des tranchées, remblayées par la suite. Aussi n'avons-nous pas été étonnés de retrouver en abondance des débris de cartouches, des balles, des éclats d'obus ou de bombes, jusqu'à 0,50 m de profondeur.

En profondeur, nous découvriâmes en grande abondance des ossements d'animaux, des tessons de céramique du XVII^{ème} au XIX^{ème} siècle, des pipes en terre, des morceaux de fer, etc...

Enfin, au niveau d'arasement des tours, un épais niveau de pierres soigneusement damées, témoignait des travaux effectués par Vauban entre 1685 et 1689.

Comme nous n'avions qu'un équipement sommaire : pelles, pioches, seaux, nous n'avons pas pu traverser ce dallage pour parvenir au niveau médiéval et antique, d'autant plus qu'il nous aurait fallu descendre trop profondément, mettant en danger l'assise de la muraille du Château.

Cependant, les résultats suivants ont été atteints : Une tour de l'enceinte romaine a été dégagée sur 1,50 m de hauteur environ. De forme circulaire, elle a 6,70 m de diamètre extérieur et 2,70 m de diamètre intérieur, ce qui donne au mur une épaisseur de 2 m. Il semble avoir été construit en deux temps. En effet, le mortier de la partie intérieure est nettement plus blanc que celui de la partie extérieure, qui est tout à fait rose. Cette particularité a déjà été remarquée ailleurs, en particulier au castellum de Famars (cf L. Will, Gallia 1961).

Extérieurement, la tour montre une succession de trois arases de briques et de cinq arases de pierres, selon le schéma habituel.

Quant au mur, de part et d'autre de la tour, il montre la même alternance de briques et de pierres. Au niveau inférieur, tous les 1,25 m, un trou de boulin vient encore accentuer la parenté avec les autres enceintes de la même époque.

En plus de ce travail de sondages, un examen attentif fut effectué sur toute la longueur de l'enclos d'époque romaine. Des photographies furent prises sur une grande échelle, se recoupant tous les trois mètres. Elles me permettront ultérieurement de réaliser un photo-montage montrant l'ensemble des parties romaines de la muraille. J'espère également pouvoir faire dessiner, par un dessinateur professionnel, les mêmes portions.

Ainsi nous avons maintenant une meilleure connaissance de ce monument très peu connu en dehors de quelques erudits. Certes le niveau ancien n'a nulle part été atteint. Il semble bien que les ingénieurs de Vauban, après avoir arasé les tours romaines, aient rempli l'intérieur de leurs bases creuses, avec les pierres provenant de la démolition, en les assemblant soigneusement. Il n'était pas possible, avec les moyens réduits dont nous disposons actuellement, de mener plus avant notre recherche.

A BRM le 29 novembre 1969